

# Pourquoi la rumba rime-t-elle avec Lumumba?

**FR** Bozar invite une vingtaine de musiciens et chanteurs congolais à l'occasion de la soirée Rumba Lumumba. Ils rendent hommage à feu Patrice Émery Lumumba, héros national et grand amateur de rumba congolaise classique. — TOM PEETERS

Écoutez dès à présent les morceaux de la soirée grâce au lien Spotify sur le site internet de Bozar et vous serez étonné de la fréquence à laquelle revient le nom de celui qui est devenu le premier Premier ministre démocratiquement élu du Congo en 1960. Le mérite de Patrice Émery Lumumba (1925-1961), en tant que symbole politique de la lutte pour l'indépendance en Afrique et défenseur d'une vision panafricaine, a été chanté avec passion par quasi toutes les célébrités du monde de la rumba congolaise, surtout, après sa disparition et liquidation, lorsqu'il fut promu au rang de héros national. Et ce n'est pas tout: en plus d'être un homme politique passionné, Lumumba n'était pas un mauvais danseur à ses heures et avait même une âme de musicien. Ses amis d'enfance du Kasai en témoignent en racontant souvent l'histoire qui veut qu'il empruntait régulièrement le tambour à fente de l'église du village pour jouer toute la nuit.

Lumumba fut un hôte apprécié des dancings de Stanleyville (l'actuelle ville de Kisangani) et de Léopoldville (Kinshasa), où à partir des années cinquante, la rumba congolaise classique connaissait un véritable essor. Il aimait également se dégourdir les jambes lors des soirées organisées par la « table ronde politique » au son des musiciens de l'African Jazz, l'orchestre populaire du pionnier de la rumba Kallé Jeff. Bref, il n'y avait pas plus grand fan de

ce genre musical, né quand les musiques et mélodies ethniques traditionnelles ont commencé à se mêler à l'importation musicale: la biguine des Antilles, le highlife d'Afrique de l'Ouest, la rumba latino-américaine.

Le développement des studios de musique et des éditions musicales ainsi que la montée en popularité de Radio Congo Belge ont assuré par la suite la diffusion du genre. À la grande satisfaction de Patrice Émery, qui fréquenta les studios où les fondateurs du genre ont semé les bases des chansons qui seront interprétées à Bozar par les générations suivantes de musiciens. Certains parmi eux ont joué avec Kallé et compagnie, d'autres représentent la nouvelle génération. Mais ils chanteront tous ses louanges avec la même ferveur.

L'asbl LIFEKA (Ligue des Femmes Kasaïennes) propose en guise de mises en bouche des beignets mikaté au manioc, des travers de porc aux bananes plantain et du poisson salé avec du riz. Ce défilé de rythmes irrésistibles devrait aider Bozar, qui tente de véhiculer une image positive du continent africain par le biais de la plateforme multidisciplinaire Afropolitan, à se libérer progressivement de son image de temple de la musique blanche. **E**

**RUMBA LUMUMBA**

24/11, 20.00, Bozar, [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

